



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

***Nouvelles histoires extraordinaires de l'isle Bourbon : île de la Réunion / Enis Omar  
Rockel  
éd. Orophie, 2012  
cote : 58.714***

Établi à la Réunion depuis 1977, Enis Omar Rockel, qui se consacre au tourisme culturel, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'île où il a planté sa tente. Préfacé par le préfet Pierre-Henri Maccioni, ce livre est un recueil d'histoires, d'historiettes et de notices biographiques rédigé pour l'essentiel à partir d'emprunts et de compilations de divers ouvrages, travaux ou articles sur l'île de la Réunion (les écrits du R.P. Barassin ont été largement mis à contribution). Nous ne les résumerons pas tous.

De bonnes pages sont consacrées aux grandes figures des débuts de la colonie : les pionniers, le capitaine de la Houssaye qui, au cours de ses cinq escales, rendit d'immenses services aux premiers colons, le grand gouverneur Mahé de La Bourdonnais et le botaniste lyonnais Pierre Poivre, plus tard intendant de l'île, dont il fit la fortune par l'introduction des épices. On trouvera pp 45-61, la narration de l'aventure des huguenots qui, en 1690, tentèrent de s'établir dans l'île Diégo Ruys (aujourd'hui île Rodrigues) dont ils furent les premiers habitants. On lira pp. 131-142, le récit du tragique épisode des oubliés de l'Île des Sables (aujourd'hui île Tromelin). Jetés sur cet îlot en 1761 par le naufrage du navire négrier l'*Utile* : certains parviendront à gagner Madagascar mais quinze ans plus tard, on ne recueillera que huit survivants (sept femmes et un nourrisson).

Les pages 149-165, retracent la genèse de l'association des Francs-Créoles que l'on a prétendue affiliée à la franc-maçonnerie, qui mena un ardent combat pour la défense du colonat, le maintien de l'esclavage et le refus du suffrage universel. La vie de la chanteuse populaire Célimène (Marie-Monique Jans-Gaudieux), guitariste, épouse d'un forgeron et tenancière du relais de la Saline-les-Hauts, disparue en 1864, nous est contée pp. 173-187. (Pourquoi l'auteur prend-il tant de soin à nous démontrer qu'elle n'était pas la petite-fille du poète Evariste Parny ? Il pourrait aussi bien nous rappeler que dernier était le grand-oncle du poète Leconte de Lisle...)

On lira encore avec agrément les biographies de quelques Réunionnais humbles ou illustres, ou de personnages ayant joué un rôle important dans l'histoire de l'île. Au nombre de ceux-ci, le jeune esclave Edmond Albius qui, en 1841, découvrit le procédé de fécondation de la vanille, ce qui ne l'empêcha pas de connaître l'ingratitude de ses



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

contemporains et de finir ses jours dans le dénuement, ou encore Moïse Bègue, héroïque pêcheur né vers 1837 à Terre Sainte, près de Saint Pierre, qui se signala par son dévouement en secourant des naufragés à maintes reprises. Mentionnons encore le Catalan Joseph Napoléon Sarda-Garriga, défenseur des Droits de l'homme et ami des frères Arago, envoyé dans la colonie en 1848 comme commissaire de la République chargé de veiller aux opérations d'affranchissement des esclaves (Il fut par la suite gouverneur de la Guyane). Autre Réunionnais célèbre, l'aviateur Roland Garros, né à Saint Denis en 1888, qui se fit très tôt connaître par de remarquables exploits aériens, s'engagea dans l'aviation en 1914 et fut capturé par les Allemands en avril 1915. Il parviendra à s'évader en 1917 après plusieurs tentatives rocambolesques et sera finalement abattu en vol en octobre 1918. Les tristes exploits du brigand Volcenay Zitte, abattu par les gendarmes après une chasse à l'homme aux abords du cirque de Salazie en 1919, sont relatés pp. 239-246. Le capitaine Joseph Suacot, issu d'une famille modeste de Petite île, d'abord instituteur, puis engagé volontaire en 1939 et tué au combat dans la région de Bien-Hoa, au Viêt Nam, en 1954, clôt la série.

Au total un ouvrage sans prétention scientifique, doté d'une bonne iconographie, parfois écrit dans une langue approximative, souvent anecdotique, mais d'une lecture plaisante et même instructive pour tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à la société réunionnaise et au passé de cette île.

**Jean Martin**